

- Ronsard, Les Amours de Cassandre

A Cassandre

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avoit desclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu ceste vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vostre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,

Mignonne, elle a dessus la place

Las ! las ses beautez laissé cheoir !

Ô vraiment marastre Nature,

Puis qu'une telle fleur ne dure

Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,

Tandis que vostre âge fleuronne

En sa plus verte nouveauté,

Cueillez, cueillez vostre jeunesse :

Comme à ceste fleur la vieillesse

Fera ternir vostre beauté.

Le poème dont nous allons parler, *A Cassandre*, appartient à l'auteur français du XVI^e siècle Pierre de Ronsard.

Il s'agit d'un poème que Ronsard écrit dans sa jeunesse, il exprime son amour à Cassandre Salviati, qu'il a rencontrée lors d'une fête alors qu'il a 20 ans et qu'elle n'en a que 13. Cassandre est déjà mariée, ce qui va entraîner la souffrance du poète et lui donnera matière à des poèmes pétrarquistes.

L'auteur invite à son estimée Cassandre à profiter de la vie avec lui. Il exprime dans son œuvre que la vie est très courte et qu'ils doivent en profiter (*Carpe Diem*), malgré tout il est conscient qu'il s'agit d'un amour impossible.

Le texte est résumé dans un poème octosyllabique avec rimes des masculins et féminines, avec une prédominance de ce dernier.

Ronsard choisit l'ode pour réaliser son œuvre et le consacrer à Cassandre. Le poème est aussi une comparaison entre la rose et la jeunesse de la jeune fille, les roses sont belles et sentent bon, mais avec le temps elles se fanent et il ne reste que le souvenir de ce qu'elles ont été. C'est le message que l'auteur veut faire passer, que la jeune fille profite de sa beauté et de sa jeunesse avec lui maintenant qu'ils peuvent.

Il va introduire des mots comme "mignonne" pour attirer son attention et pour qu'elle sache qu'il parle d'elle de manière affectueuse. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un poème pétrarquiste dont la caractéristique principale est l'exaltation de la femme.

Dans quelle mesure le pétrarquisme est présent dans ce poème, pour le voir, Dans un premier lieu on va comparer de la beauté de la femme à la beauté de la nature, nous apprécierons alors l'importance et le rôle du *tempus fugit* dans le poème, et finalement, on va analyser la stratégie de conquête suivi par l'auteur.

Comme nous avons annoncé dans le plan, nous allons aborder le sujet de la comparaison entre la beauté de la femme et la beauté de la nature. Ronsard utilise deux termes <<rose>> et <<robe>> pour faire la comparaison physique de Cassandre en ce qui concerne la rose "allons voir si la rose qui ce matin avoit desclose".

Ici, on peut voir que Ronsard utilise une métaphore avec la "rose" dans la société on a vu qu'une rose c'est très beau et parfait, donc Ronsard fait la comparaison avec elle car il voit qu'elle est si parfaite comme la rose. Cassandre est aussi belle et fraîche qu'une rose quand elle vient d'éclore. On peut voir

dans le poème qu'il fait une comparaison avec la fleur sur la durée de sa force, il a besoin des matières de la nature afin de bien se conserver, normalement les choses très précieuses durent très peu, c'est pour ça qu'il y a moins et on l'apprécie un peu plus comme Ronsard apprécie à Cassandre.

D'autre côté, Ronsard utilise une autre métaphore avec la robe de Cassandre en la comparant avec la nature. Avec «Sa robe de pourpre au Soleil», la robe est personnifiée, elle a une robe comme Cassandre, Ronsard crée une image des reflets de la robe au soleil « le plis de sa robe pourprée »: on peut voir ici que Ronsard fait attention à tous les détails de la robe, dans ce cas concrètement des plis.

En plus, Ronsard utilise le mot «mignonne» trois fois. On peut le voir dans les vers 1, 8 et 13 afin d'exprimer son appréciation pour elle, il veut transmettre tout ce qu'il ressent à travers de beaux mots et le mot « fleuronne » d'une manière lyrique pour exprimer la beauté de Cassandre.

Finalement, on a l'impression que quand Ronsard ne parle pas de la beauté de Cassandre, le rythme du poème va un peu plus lent, car il veut que la protagoniste soit la fille pour il c'est plus facile s'exprimer chaque fois qu'il parle d'elle, par ailleurs, on a l'impression que pour la manière de parler d'elle, il est un peu obsessionnel d'elle.

En suivant le plan précédemment annoncé, maintenant nous allons analyser le thème principal de cet ouvrage: le temps.

On pourrait classer le passage du temps dans ce poème dans le topos littéraire du « *tempus fugit* », une locution latine qui explique la vitesse dans laquelle les actions passent dans le temps. On pourrait la traduire comme « le temps qui s'échappe ».

Dans ce poème, Ronsard utilise le « *tempus fugit* » pour exprimer comment le temps passe sur la rose. Ronsard exprime le changement de la rose du matin au soir: dans la matinée, la rose est belle, en représentant le bonheur et la jeunesse — «Sa robe de pourpre au Soleil // (...) // Et son teint au vostre pareil »—; au soir, la beauté de la rose s'échappe, en représentant le futur et l'âge adulte — « Puis qu'une telle fleur ne dure // Que du matin jusques au soir » —. Ce que Ronsard veut transmettre, c'est que le temps nous change et nous changeons avec le temps: notre image change et notre jeunesse s'en fuit. Il

n'existe pas une éternité de jeunesse et de beauté, avec le temps on devient vieux et on perd la splendeur.

Pour exprimer cette même idée, Ronsard utilise aussi les temps passés. Pendant tout l'ouvrage, les temps utilisés sont ceux du passé — que représentent un impact direct sur le présent: «avoit desclose // a point perdu // a dessus // laissé choir ...»—, sauf pour deux exceptions: quand il parle avec son aimée il utilise le présent pour bien exprimer l'action actuelle — « allons voir // voyez // croyez // fleuronne... »—; et à la fin du récit il utilise le futur, que montre l'imminence de l'action —« fera ternir »—. Dans ce cas là, il utilise le futur pour essayer de faire comprendre à sa dame que le temps passe vite et que sa jeunesse va finir très tôt.

En plus, Ronsard s'aide de l'altération du son /S/ pour donner un effet de vitesse au poème en représentant le rapide passage du temps. Pourtant, cette vitesse visuelle est cassée avec l'usage du présent et de l'impératif —« cueillez»—, cela donne l'impression de vouloir faire comprendre à Cassandre le Carpe Diem. Le Carpe Diem est un autre topos littéraire qui essaie de faire comprendre l'importance de se tenir au jour et de vivre comme si c'était la fin de nos vies.

De cette même manière, il faut dire que Ronsard essaie de faire comprendre à Cassandre cette importance du Carpe Diem et du Tempus Fugit en utilisant en certains moments des adjectifs péjoratifs sur la nature, que montrent par un lieu, son propre jugement sur l'injustice de la vieillesse et par autre lieu, un apprentissage qu'il veut que sa aimée aie — « ô vraiment marastre Nature »—; ou Cassandre même. Pour cette raison, on pourrait affirmer que ce poème a une valeur didactique.

Dernièrement, Ronsard utilise une stratégie cachée pour tenter d'obtenir l'amour de Cassandre et de la convaincre de la pureté de ses sentiments envers elle. Comme il s'agit d'une tactique occulte dans le poème, il faut faire une étude plus approfondie en laissant à part les sujets que l'auteur veut nous montrer avec transparence, afin de dévoiler son vrai objectif: faire la cour à son aimée.

Même si Ronsard veut cacher son objectif, il dénomme ce poème avec le nom de son aimée, n'étant pas Cassandra seulement son inspiration mais aussi la personne à laquelle il s'adresse et à laquelle il dédie le poème: la préposition <<à>> dans le titre nous l'indique.

Ce recours de la dédicace du poème est clairement d'inspiration pétrarquiste: le même auteur italien Pétrarque avait dédié son Canzoniere <<A Laura>>, sa bien aimée.

Le thème de l'amour dans ce poème est représenté par la présence des rimes embrassées.

Par ailleurs, la stratégie de conquête mise en acte par l'auteur est soutenue dans le poème par une importante présence de connecteurs logiques, desquels le poète se sert pour articuler ses idées et créer une véritable argumentation à faveur.

Parmi les connecteurs employés, il faut remarquer les conjonctions "et" (vers 6), "puisque" (vers 11), "Donc" (vers 13), dont la place au début de strophe est stratégique, en soulignant la volonté de Ronsard de conclure le poème en arrivant à fixer, définir un point dans son argumentation. En outre, on remarque la présence de "tandis que" au vers 14, qui souligne l'opposition entre la vieillesse "votre âge fleuronne" (v.14) et la "jeunesse" (v.16), le temps passé, et de "Comme" (vers 17) qui, malgré la présence des deux points à la fin du vers précédent, agit comme trait d'union entre les deux vers, le 16 et le 17 (et le 18).

En laissant à part l'aspect grammatical de notre analyse, nous allons nous focaliser sur le domaine plus sémantique: l'amour est exprimé par les mots choisis et employés par l'auteur.

Parmi ceux-ci, on remarque <<Mignonne>>, adjectif qui souligne affection et à travers duquel l'auteur dévoile sa propre et personnelle affection pour Cassandra. Sa répétition, aux vers 1, 8 et 13, permet à l'auteur de s'adresser directement à son aimée et à lui exprimer son sentiment, à l'apparence pas nécessairement passionnel mais profond et épuré. Aussi, avec l'usage récurrent de cette appellative amoureuse, l'auteur veut souligner le fait qu'il s'agit d'un mot clé dans ce poème, et que Cassandra est considérée comme une figure centrale et de valeur dans l'œuvre.

De la même manière, le poème est marqué par la répétition du mot «Las» dans quelques estrofes du texte. Il s'agit d'une interjection donc la valeur c'est exprimer le sentiment d'exaspération face à la fuite du temps et dans quelle mesure celle-ci affecte la perte de la beauté de la femme.

Finalement, la répétition de l'imperatif «cueillez» est une ressource employée par Ronsard pour communiquer plus directement avec la femme aimée à fin de la pousser à profiter de sa jeunesse et de l'amour présent de l'auteur, parce qu'ils ne seront pas éternels. En plus, l'imperatif est un temps employé pour donner des ordres. Il se place dans une position de supérieur, où de conseiller.

En relation à cela, dans le dernier paragraphe, on pourrait nous imaginer un Ronsard âgé qui, depuis le futur, rappelle la jeune Cassandre qui se trouve dans le passé pour chercher à la convaincre de changer ses choix et établir une relation amoureuse avec lui. La tactique employée paraît une sorte d'extorsion, comme s'il voulait lui faire peur pour la convaincre d'être avec lui.

Cela, Ronsard nous le fait comprendre clairement à travers l'allusion à la perte de couleur et de beauté de la rose («[...] La rose ... A point perdu cette vesprée, les plis de sa robe pourprée, et son teint»), comparée à Cassandre («au vôtre pareil»). Et à travers la focalisation sur le temps qui passe, par le moyen d'expressions telles que «une telle fleur ne dure que du matin au soir» (vers 11-12), de l'opposition des mots jeunesse/vieillesse (vers 16-17) et de verbes «fleuronne» (vers 14) et «ternir» (vers 18) qui, même s'il s'agit du seul futur présent dans le poème, il n'annonce pas un avenir positif mais funeste, marqué par la vieillesse (et, donc, absence de beauté) et l'absence d'un vrai amour. En addition, le poète se positionne comme s'il avait plus d'expérience que la femme et qu'il pourra lui donner des leçons d'apprentissage parce qu'il a plusieurs connaissances de beaucoup des choses.

Pour conclure, on peut distinguer clairement l'influence pétrarquiste dans ce poème: l'auteur démontre ouvertement la douleur qu'il ressent à cause du rejet de la femme aimée, qui est mariée et est fidèle à son époux. Toutefois, même s'il souffre, il exalte d'une certaine manière Cassandre en la comparant à la rose et à sa beauté et perfection; mais il s'agit toujours d'un recours duquel le poète se sert pour introduire le

thème de la fuite du temps, qui apporte avec elle la vieillesse et la laideur. La possibilité de vivre une vie future pas très heureuse, marquée par la sénilité, la perte de la beauté et le regret de ne n'avoir pas profité d'un vrai amour lors de la jeunesse, sont tous recours et éléments qui sont mis en relief par Ronsard pour chercher à convaincre Cassandre à s'abandonner au pouvoir et aux pulsions de l'amour comme lui-même l'a fait.

Il veut faire que son amour impossible devient possible et n'a pas peur d'oser avec les mots, même si ça veut dire mettre Cassandre face à une vérité atroce.

EMMA SÁNCHEZ AGUIRRE

ANTÍA MOURELLE CAMEÁN

CARMEN LAN CASTRO ROGER

GLORIA SÁNCHEZ LÓPEZ

MYRIAM DE BIASE